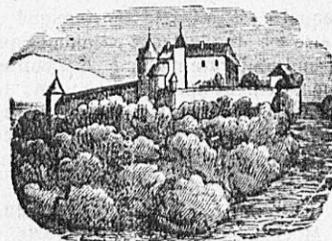




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

» 6 mois, » 2 50

Étranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁵ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1³⁵ 4⁵⁵ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, Grand'rué 29; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

BULLE, le 24 mars 1896

De Fribourg à Berne.

Quand on veut prendre la *Liberté* en flagrant délit de duplicité, il suffit de la suivre à Berne. Chaque fois on la voit déposer à la gare de Flamatt l'outrecuidance qui imprègne sa politique cantonale et se revêtir depuis Bümlitz d'une robe immaculée de première communiant. Là-bas, depuis le choix de M. Stockmar pour le remplacement de M. Jolissaint à la direction du Jura-Simplon jusqu'à l'attitude du Conseil fédéral dans l'affaire Wille, tout indigne, exaspère la candide jeune âme peu accoutumée aux coups d'arbitraire.

Le loup de la fable se recouvrait d'une peau de mouton. M. Soussens veut que la *Liberté*, cette photographie de sa belle âme, revête une tunique immaculée de gaze blanche pour se présenter timide, chaste et pure aux tribunes parlementaires. Alors, dans l'indignation que provoque en elle l'« arbitraire » de l'autorité fédérale, joint à l'« esprit de coterie des francs-maçons », elle lève vers le ciel ses douces mains gantées de chevreau blanc. La Vierge de Fribourg y entend les voix de la Pucelle d'Orléans et l'enfant devenue héroïne s'encuirasse pour partir en guerre contre l'arrogance et l'iniquité.

Dans un article sur le *Débat militaire* paru dans son numéro d'hier soir, nous lisons :

« Le Conseil fédéral, dit la *Liberté*, par son attitude posait en quelque sorte la question de cabinet, la question de confiance. La majorité radicale avait décidé, à son tour, de lui donner raison *per fas et nefas*. Son vote n'a donc été que l'anneau ajouté fatalement à la longue chaîne de « satisfecit » par lesquels se soutiennent réciproquement une majorité parle-

mentaire qui n'est pas l'expression réelle de la majorité populaire et un pouvoir exécutif qui se cramponne au vieux système gouvernemental de 1848. »

C'est nous qui soulignons ces dernières lignes comme pour demander à l'organe gouvernemental de manifester une indignation égale à l'endroit des affaires cantonales où nous ne croyons pas plus disposer d'une majorité parlementaire qui soit l'expression réelle de la majorité populaire que d'un pouvoir exécutif avide de révision.

Nous croyons même voir dans nos rouages constitutionnels un certain « cambouis » qui en encrasse les pivots et qui ne serait pas vieux s'il ne remontait qu'à 1848. Nous croyons plutôt en le voyant que notre gouvernement cherche à ramener le peuple fribourgeois au temps des seigneurs et des manants où ceux-ci étaient taillables et corvéables à merci, exploitables selon le gré de ceux-là.

Si cette indignation de la *Liberté* était bien sincère, nous verrions venir le moment de nous mettre en parfait accord avec elle.

Le voulez-vous MM. du N° 13 ?

Nous nous préparerions dès demain, à infliger aux Chambres fédérales la preuve que notre majorité parlementaire fribourgeoise est le reflet de la majorité populaire, par l'introduction dans notre canton d'une représentation des minorités — qui, par endroits, sont majorités — et nous balayerions toute trace des législations surannées non seulement de 1848 mais de ce qui a été fait avant et après, par une révision qui rende le peuple comptable de ses deniers ! Mais alors il ne faudrait plus changer de parure entre Bümlitz et Flamatt, car les droits du peuple devraient, pour des esprits aussi équitables que les nôtres, rester toujours et partout identiques.

Nous serions heureux de vous donner la main pour

aborder une œuvre commune, aussi noble et aussi importante, mais quelque chose me plonge dans des appréhensions sur votre sincérité. Car, lorsque vous vous faites chevaleresque, rien ne vous arrête en chemin. Je vois en effet que vous vous attardez à déplorer qu'aucune voix ne se soit élevée du centre de l'enceinte du Conseil national pour prendre la défense des journaux protestants du centre, tels que la *Gazette de Lausanne* et le *Journal de Genève* défenseurs comme vous de M. le colonel Wille. Et vous vous écriez :

« Nous avons été surpris de n'entendre aucun homme du centre prendre la défense de la presse de ce parti si malmenée par les représentants du Conseil fédéral. »

Votre attendrissement est des plus touchants, mais pourquoi tant de soin de ces hérétiques ? Si M. Progin le savait, lui que vous accusez chaque jour de pactiser avec des radicaux souvent excellents catholiques !

CONFÉDÉRATION SUISSE

Taxe militaire. — La nouvelle motion déposée au Conseil national par M. Eschmann (Zurich) est conçue comme suit :

« Le Conseil fédéral est invité à rechercher des moyens plus efficaces que les poursuites pour obliger les hommes exempts du service à payer la taxe militaire, soit en complétant la loi fédérale du 28 juin 1878 sur la taxe militaire, soit en édictant une loi spéciale. » *Signataires* : Eschman, Abegg, Berlinger, Erismann, Hess, Keel, Kunzli, Meister, Schobinger, Schubiger, Speiser, Steinemann, Ursprung, Viquerat.

Diplomatie. — M. Lachenal, président de la Confédération, et M. Deucher ont reçu samedi matin le nouveau ministre d'Allemagne, M. von Tattenbach,

que me fait M. La Guépière quand il entre, décavé, au petit matin. Un avoué que j'ai consulté m'a dit que j'avais vingt fois de quoi faire prononcer ma séparation de corps. S'il m'était venu des enfants, j'aurais hésité, mais je suis seule et je suis décidée à prendre un grand parti... L'hiver prochain ne nous entendra plus nous quereller au coin de notre agréable foyer, et cette corvée d'aujourd'hui sera certainement la dernière que je subirai. J'aime mieux être dame de compagnie, institutrice, n'importe quoi, que de passer le restant de mes jours sous le même toit que Lancelot de La Guépière !...

Et tout en ruminant mon projet, je ne puis m'empêcher de jeter un regard du côté de mon mari. Il a mis son pince-nez, et, de trois quarts, la main dans l'entournure du gilet, il lit le *Petit Journal*. Je me détourne avec un mouvement de colère, et, en relevant la tête, j'aperçois deux yeux fixés sur moi, deux yeux honnêtes et limpides, ceux du second clerc, le jeune homme aux cheveux coupés en brosse. Nos regards se rencontrent. Les siens ont une expression à la fois admirative et compatissante qui me déconcerte. Il rougit, et moi-même je me sens embarrassée. Depuis combien de temps est-il occupé à m'observer ?

J'ai une physionomie si sottement ouverte qu'on y lit comme dans un livre. Mes yeux, mes sourcils, les coins de mes lèvres miment mes plus secrètes pensées sans que j'en aie conscience. Assurément, il a saisi sur ma figure tout le mouvement de mes réflexions de tout à l'heure. Maintenant me voilà confuse et n'osant plus tourner les yeux de son côté, ce qui est fort gênant, car son bureau est juste en face de ma chaise. Heureusement un incident survient, qui me donne le temps de reprendre mon aplomb.

Le soleil a tourné et il tombe, du haut de la fenêtre de la cour, en plein sur les trois pupitres alignés contre le mur. L'un des *acharnés* se lève, tire à lui le volet de gauche et se rejette sur sa besogne. Une quasi obscurité règne dans l'étude; le colleur, Benjamin, se trouve plongé dans une

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 2

TOUTE SEULE

PAR ANDRÉ THEURIET

Pendant ce colloque, j'entends dans une pièce à côté une fraîche voix de jeune femme ou de jeune fille fredonnant la *Valse des roses*. La voix charmante et bien timbrée va et vient d'un coin à l'autre de la pièce voisine, et je me représente la fille de l'huissier, en peignoir clair, faisant de gentils rangements à travers sa chambre, mettant des fleurs dans l'eau, époussetant des bibelots... Quel contraste entre ce pauvre diable qui s'en va et cette jeunesse qui chante ! Comment les huissiers peuvent-ils avoir de jolies filles possédant une aussi délicieuse voix ?

Le son de cette voix fraîche me reporte au temps où j'étais, moi aussi, une jeune fille insouciant et où je chantaient en coupant des roses dans le petit jardin du Chânois... Je le revois, notre *mais*, avec ses pommiers monnaux, ses plants d'artichauts, ses plates-bandes bordées d'oignons, et ma première jeunesse se lève devant mes yeux... Je n'étais pas heureuse tous les jours pourtant, et la maison n'était pas des plus gaies. — On n'est jamais bien gai quand on n'a qu'une médiocre aisance et qu'on joint difficilement les deux bouts. — Ma mère, vaniteuse et dépensière, ne visait qu'à éblouir ses voisins et à paraître riche; mon père, très serré et renard, tout occupé de ses bêtes et de ses terres, nous regardait quand les récoltes étaient mauvaises et criait comme un paon quand on lui présentait des mémoires à payer. Le ménage allait cabin-caha, mais j'étais à l'âge où l'on voit tout couleur d'arc-en-ciel. Bien qu'on n'eût qu'une maigre dot à me donner, j'aurais pu alors épouser un brave garçon,

un fils de gros cultivateur, qui m'aurait prise pour mes beaux yeux, sans trop regarder à l'argent; mais ma mère avait horreur des campagnards et voulait que sa fille épousât un homme du monde. Dans cet espoir, on me menait à tous les bals de la préfecture voisine, et c'est là que je rencontrai M. La Guépière. Il était Parisien et portait une décoration étrangère qui avait de faux airs de la Légion d'honneur; de plus, il mettait sur ses cartes : « Vicomte Lancelot de La Guépière, » et prétendait descendre du fameux chevalier qui a donné son nom au valet de trèfle; — de là vient sans doute son amour pour le baccarat et la bouillotte; c'était dans le sang ! — Cette illustre descendance et ce titre de vicomte avait de quoi séduire ma mère. Elle fut éblouie par les façons et la langue dorée de M. La Guépière; on se saigna pour me marier au descendant de Lancelot, auquel j'apportai en dot mes vingt ans et la nue-propiété du Chânois. Le pis, c'est que je me laissais unir sans trop de résistance à un homme qui avait le double de mon âge et qui, déjà à cette époque, se teignait les cheveux et la barbe. J'étais lasse des scènes domestiques et de la mauvaise humeur paternelle. La perspective de vivre à Paris m'avait fascinée, comme ma mère avait été séduite par l'idée d'avoir une fille vicomtesse. Et songer que les trois quarts des mariages se bâclent de la sorte !...

J'en ai bien rabattu depuis sept ans, et je pleure toutes les larmes de mes yeux en songant à mon bon temps du Chânois. Oh ! pendant ces sept années, quelle lamentable enfilade de déboires, de querelles et de concessions humiliantes ! Après trois mois de mariage, le descendant du valet de trèfle avait hypothéqué le Chânois et m'avait broillée avec ma famille. Il était rongé de dettes, passait ses nuits au jeu et ses journées à des tripotages d'affaires louches. Et cela dure toujours ! Tous les huissiers de Paris connaissent notre adresse, et nous vivons continuellement entre protêt et une saisie... Mais je suis à bout de patience; j'en ai assez de cette vie où les scènes avec les créanciers alternent avec les scènes

l'rué 29.

ERS

Fribourg,

surveillants de tra-

et ordinaire.

et allemande par des où les élèves doivent àtatement reçoivent en ara. Facilité pour les

La Direction s'occupe

20 avril.

sées à la Direction du programme de l'École ant, ainsi que tous les (H56F)

miques

ourg,

orable clientèle

ilé.

s, Bulle.

Téléphone.

ns.

bascules.

renes.

IES

MERCERIE

uits.

Trême.

chimique

ORAT

essieurs et d'enfants.

s, broderies, plumes

es et tapis.

très soigné.

de Lausanne.

ante.

chant.

use.

(H793F)

ÈLE

N

publiée par la Société

S'adresser à M. A.

(H868F)

mande

de campagne, âgés

un petit domaine. On

re et fancher. Entrée

de publicité Haasen-

mande

r immédiatement et,

domaine. S'adresser

Haasenstein & Vogler,

imprimeur-éditers.

primer les maisons
l'électeur. La pre-
alpropres pour en
yeux des enfants
ée par 8761 voix

un projet de loi
le projet de loi
a été acceptée

Genève :
Meyrin a mis bas
assez pénible, pa-
point de tuer la
ne se sauva la
comme les autres.

R
bas-Royère, Arton
uelles ont été ses
yère et Dupas, à
ment dans sa ma-

dit-il, non seule-
mettra personne,
iter aux deux pré-
ne pas parler.
a plus grande par-
avec l'expert Flory,
ur la comptabilité
ociété de dynamite.

edi, au cours de la
frérique, le général
ts de l'assemblée,
l'attitude a encore
s avait déjà dans

un long discours.
raditionnelle avec
des alliances de
ec l'Abyssinie n'est
gociations suivent
une politique

à l'appel nomi-
ple présenté par
gouvernement.

219 voix contre
socialistes et de-
frérique est égale-
levés.

assis et levés les
ts pour l'Afrique,
tin secret, par 214

privée à Rome du
magne, venu pour
res et qui restera

ne comme probable

que l'entrevue de l'empereur d'Allemagne et du roi Humbert aurait lieu à Venise vers la mi-avril. Rien cependant n'est fixé à cet égard d'une façon définitive.

Une rencontre a eu lieu entre le député Barzilai et le général Mocenni, ancien ministre de la guerre. M. Barzilai a été blessé à la joue gauche. Le général Mocenni est resté sain et sauf.

Le commandant d'Adigrat a recueilli encore une quarantaine de blessés et de dispersés.

On mande d'Adoua que les blessés sont maintenant mieux traités au camp abyssin.

Suivant une dépêche d'Aden, Ménelik aurait fait savoir dans le Choa que la paix allait être conclue avec l'Italie, qu'en conséquence les Italiens devaient être traités en amis et que le pays devrait leur être ouvert de nouveau pour le commerce.

Des informations d'Adoua annoncent que des paysans en armes ont tué un grand nombre des auteurs des razzias opérées à Amhra et ont coupé les mains et les pieds de quelques uns qu'ils avaient pris vivants pour venger leurs parents et les Ascaris mutilés à Adoua.

A propos des pertes d'Adoua, l'Italia militare donne les renseignements suivants :

Sur cinq généraux, deux sont morts, les généraux Dabormida et Arimondi; un prisonnier, le général Albertone.

Sur sept colonels, deux sont morts, un prisonnier.

Sur vingt-quatre commandants de bataillons, quinze peuvent être considérés comme morts; un prisonnier.

Neuf mille Italiens ont pris part à la bataille. Trois mille, parmi lesquels beaucoup ont été blessés, sont rentrés au camp.

Cinq mille six cents Italiens sont morts. En ajoutant les pertes des soldats noirs, on arrive au chiffre de dix mille morts.

On croit que les pertes de l'ennemi sont égales.

CANTON DE FRIBOURG

Eaux. — Le village de Lourtens, dans le district du Lac, qui trouvait une grande difficulté à s'approvisionner d'eau, vient de voir se terminer une installation hydraulique qui puise l'eau à une certaine distance et en débite une quarantaine de litres par minute au centre de la localité.

Mort subite. — Mardi matin, à Vuisternens-Ogoz, on procédait aux funérailles d'un vieillard âgé de 84 ans. Un des porteurs, homme dans la force de l'âge, se sentant mal, dut s'arrêter plusieurs fois pour reprendre haleine, puis il s'affaissa tout à coup devant la porte de l'église, terrassé par une paralysie du cœur. Le prêtre n'eut que le temps de lui donner en toute hâte les secours de la religion.

Examens d'apprentis, 1896. — Les examens d'apprentis sont fixés aux 7, 8 et 9 avril. Dernière date pour l'envoi des pièces d'épreuve : mardi 7 avril. Une circulaire, adressée aux apprentis dans

le courant de la semaine prochaine, leur donnera les instructions nécessaires. (Communiqué.)

Marché. — Le marché de samedi à Fribourg a été presque aussi important qu'une foire. Il est arrivé en ville un nombre considérable de campagnards pour s'occuper soit de ventes, soit d'achats de marchandises. Le marché à la Grand'rue était abondamment fourni. Le marché au bétail comptait 184 têtes de gros bétail et 285 porcs. Il n'y avait pas de bétail de choix, néanmoins les prix se sont maintenus élevés. La prochaine foire aura lieu le 6 avril. (Journal de Fribourg.)

Broye. — En 1891, des ouvriers carriers avaient découvert, entre Cheyres et Châbles, près de l'hôtel qui s'élève sur le lieu connu dans le pays sous le nom de Grottes de Cheyres, des sépultures antiques creusées dans le roc et remontant probablement à la période mérovingienne. Ces jours passés, en pratiquant des travaux de déblaiement, des ouvriers se heurtèrent à un mur circulaire qui paraît être les restes d'une tour d'observation romaine.

Foire d'Estavayer. — La foire du 11 mars, favorisée par un temps superbe, a été très importante. Transactions nombreuses, réserve dans les marchés.

On comptait sur le champ du marché : 305 bêtes à cornes, 310 porcs, 15 chèvres, 30 moutons. Les jeunes vaches et les génisses prêtes au veau se vendaient de 550 à 650 francs. Une baisse a été constatée sur le bétail impropre à la production du lait et à la boucherie. Les porcs ont eu une légère baisse.

GRUYÈRE

Fers à gaufres. — Depuis plusieurs mois, les journaux vaudois avaient ouvert un record de fers à gaufres et chaque jour amenait la découverte d'un aîné à l'aîné de la veille. Mais ce concours d'antiquités, après avoir battu les échelons du XVII^e siècle, a franchi la limite du XVI^e et s'est arrêté aux beaux jours de François I^{er}, de Rabelais et de Michel de Gruyères.

Mais voici qu'un fer à gaufres fribourgeois jette le défi à tous les vieillards signalés par les Vaudois, car il enjambe par la date quatre autres siècles et remonte aux croisades, privilège que lui envieraient beaucoup de nobles en chair et en os.

C'est le *Fribourgeois* qui nous signale l'apparition de ce Mathusalem de la gourmandise familiale :

« A Vuisternens, dit-il, M. Edouard Clerc a découvert un fer à gaufres portant la date de 1166 et dessinant au centre un grand écusson avec volutes. Les ciselures sont très accusées, assez régulières et le haut est entouré d'un cordon bien saillant. C'est assurément un des plus antiques spécimens qui se puisse voir et on se représente les générations de ménagères qui ont successivement fait pâte de bûchichon avec cet appareil vieux de sept cents ans. »

Postes. — M. Louis Cavin, fonctionnaire postal à Bulle, vient d'être nommé commis postal à Aubonne, sa ville d'origine.

En dépit des regrets que laissera à la population de Bulle le départ d'un fonctionnaire sympathique et empressé, nous ne pouvons que féliciter celui-ci du succès obtenu et de son retour au milieu des siens.

Curiosité. — Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce par laquelle il sera exposé à la grande salle des Alpes, à Bulle, le squelette d'une grande baleine. A cette exposition, on pourra voir aussi nombre de spécimens d'habitants de la mer. Cela ne pourra manquer d'offrir de l'intérêt pour tous ceux qui n'ont connaissance de ce cétacé que par les livres ou par les gravures. Le prix modique d'entrée permet à chacun de pouvoir se faire une idée de ce qu'est la reine des mers.

FAITS DIVERS

Le cuir artificiel. — D'après ce que rapporte la *Revue industrielle*, un inventeur M. G. Sachrenroeder, vient d'indiquer un procédé de fabrication donnant un cuir artificiel susceptible de nombreux usages. On prend une masse à base de parchemin végétal encore humide, et, en la faisant passer entre des rouleaux, on y fait pénétrer de la paraffine, de la stéarine, de la cire qui entrent dans les interstices du papier. Au besoin, pour donner plus de souplesse au produit, on peut l'imprégner de glycérine, de chlorure de calcium, ou même de caséine, de dextriue, de glu, qui diminuent l'onctuosité au toucher. Il ne reste plus qu'à laisser sécher, à glacer et à vernir.

C'est fort curieux et intéressant au point de vue chimique. Cependant, l'idée de chaussures en cuir artificiel ne laisse pas de donner une certaine inquiétude : il conviendra, sans doute, de les mettre en usage avec précaution.

Acétylène. — Il a été fait, par la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, au cours du récent voyage présidentiel, une intéressante application de l'éclairage par le gaz acétylène : deux voitures du train spécial étaient éclairées au moyen de ce gaz qui donne une lumière d'une blancheur et d'une fixité absolues.

L'essai de l'acétylène qui, en raison de son pouvoir éclairant considérable (le carcel-heure exige 7 litres seulement d'acétylène au lieu de 110 litres de gaz ordinaire), paraît appelé à produire une révolution dans l'éclairage, était suivi par M. Dumartin, inspecteur des services techniques de l'exploitation. Cet essai a complètement réussi ; il est probable que la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée fera bientôt une application plus étendue de l'acétylène à l'éclairage de ses voitures. La seule difficulté provient du prix actuel du carbure de calcium qui sert à produire l'acétylène ; mais il est à prévoir que ce prix diminuera sensiblement dès que la fabrication du carbure sera devenue industrielle. Jusqu'ici, on n'est pas encore arrivé à vaincre les difficultés de cette fabrication.

Pour la rédaction : Louis COURTHON.

VILLE DE BULLE

Ensuite de démission du titulaire, un poste de garde de nuit est mis au concours.

Prendre connaissance du cahier des charges et s'inscrire au Bureau de ville jusqu'au vendredi 3 avril prochain, à 6 heures du soir. Bulle, le 21 mars 1896.

Par ordre :
Le Secrétaire communal.

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS

Mercredi 25 mars 1896,
à 3 heures après midi :

Récréation familiale

organisée pour les sociétaires de la campagne.
LA COMMISSION

A LOUER

à La Tour-de-Trême :
Une fabrique centrifuge avec logement, machine à vapeur et ustensiles nécessaires.

On louerait aussi pour atelier de serrurier, mécanicien, menuisier ou pour dépôt.

A défaut, on vendrait la machine à vapeur, centrifuge, barratte, malaxeur et tous les ustensiles.

AGG. REICHLÉN

A VENDRE

10,000 pieds de foin et regain première qualité. S'adresser à M. GILLARD, entrepreneur, à Bulle.

Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle.

Lundi, mardi, mercredi et jeudi, 30 et 31 mars et 1^{er} et 2 avril :

Exposition de la plus grande baleine de l'Europe.

La grande salle de l'hôtel des Alpes est le seul local à Bulle où l'on puisse montrer ce colossal squelette, dans le ventre duquel 25 à 30 personnes assises sont à leur aise. 60 à 70 enfants peuvent facilement y rester debout et exécuter des chœurs comme dans une classe d'école. Dans la bouche de la baleine se trouve une table et 4 chaises et une société de brouqueurs peut aisément faire la partie.

Les explications sur la vie et les habitudes de ce prodigieux habitant de la mer sont données à chaque visiteur. Le harpon qui a servi à capturer l'animal pèse 75 kg. et sera exposé.

PRIX D'ENTRÉE :

Grandes personnes, 50 cent. Enfants, moitié prix.

Les écoles accompagnées de leurs maîtres payeront d'après arrangement.

Je me permets d'attirer l'attention des maîtres d'école de Bulle et environs sur cette intéressante exposition qui ne se reverra jamais dans cette localité.

LA DIRECTION

MEUBLES

Je fais connaître au public de la ville et de la campagne qu'on trouvera en tout temps chez moi des meubles à très bon marché.

Se recommande
Julien Poffet, ébéniste,
place du Marché au bétail, Bulle.

Belle occasion!

Bicyclette, creux, forte, presque neuve, à vendre pour cause de départ à un prix très exceptionnel.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

Fabrique de meubles.

Charpente et menuiserie.
Ouvrages en tous genres.

Travail soigné. Prix modérés.
ROULLER, menuisier-ébéniste.

On demande

une apprentie-tailleuse chez Marie GACHET, Bulle.

On demande

une fille forte pour le ménage et la campagne. — S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On demande

de bons domestiques de campagne, âgés de 16 à 22 ans, pour un petit domaine. On exige qu'ils sachent traire et faucher. Entrée de suite.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

On demande

UN APPRENTI-MARÉCHAL
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.



Nouveau système

pour le laquage des planchers en sapin et parquets. Très longue durée. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, Grand'rue 29.

Au magasin d'étoffes

Place des Alpes **LEWY FRÈRES** Avenue de la Gare
BULLE

Grand choix d'**ÉTOFFES, draps et mitaines.**
Draps fins pour habillements. — **Draps** pour flotteurs de toutes couleurs.
Étoffes en tous genres.
Toiles fines et ordinaires.

Grand choix de régates, mouchoirs de poche, essuie-mains, foulards, châles, milieux-de-salon, toiles cirées.
Crin d'Afrique et ressorts.

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Engrais Coignet.

(DOSAGE GARANTI)

Engrais complets pour tous terrains et toutes cultures. — S'adresser à **J. Crotti**, à Bulle, et à **F. Gapany**, à Marsens. — **Tourbe litière.** — **Avoine de semence.**

Agence agricole Auguste Barras, Bulle.

Fers et quincaillerie. Téléphone.

Clouterie, visserie, serrurerie. — Outils d'artisans.
Grillages galvanisés, ronces artificielles. — Balances et bascules.
Tuyaux étirés. Tuyaux pour fourneaux.

Verre à vitres. Mastic. — Scies à eau de tous genres.
Banderes. — Vernis et couleurs.

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE MÉNAGE
Brosserie.

Machines et outils agricoles.
Répartisseurs et pompes à purin.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Mises de bétail.

Pour cause de cessation de bail, le soussigné Auguste Vallélian, à Bulle, exposera en vente par voie de mises publiques, devant son domicile derrière la brasserie Collaud (ferme de M. Paul Sudan), 8 vaches dont plusieurs fraîches vélées, 4 génisses, 2 bœufs d'attelage, 2 porcs de 7 mois, 3 chars à faner, une caisse à purin, une charrette à herbe et autres objets.

La mise aura lieu dès les 10 heures du matin, le **jeudi 26 mars** courant.
Bulle, le 16 mars 1896.

AUGUSTE VALLÉLIAN

Les ménagères économes
essaient le
Café de Malt
Kathreiner-Kneipp
se trouve partout

Nouveau!

La soussignée vient de recevoir un grand choix de **CHAPEAUX** et **CASQUETTES** d'été pour hommes, garçons et enfants.
Se recommande

Vve OBERSON-ROMANENS,
successeur de **M. A. BOSSON, chapelier.**

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Spécialité de moulu pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.
Jos. CROTTI, Bulle.

ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG.

Supériorité reconnue. — Prix abaissés.

Agence générale de la Gruyère:

FEIGEL & WÆBER, Bulle. Téléphone.

LOUIS GAPANY, voyageur.

Avis important!

VIN

de raisins secs 1^{er} blanc

à 23 fr. les 100 litres,

franco toute gare suisse contre remboursement.

Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres
à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin,
MORAT

Domestiques.

On demande plusieurs domestiques sachant traire. — S'adresser à l'agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle.

On demande

un **ouvrier maréchal** chez Césaire DEX, à Marsens.

A VENDRE

Une trentaine de **pigeons** différentes espèces, chez **Louis Vonlanthen**, à Epagny.

A vendre:

Environ 3 chars de **foin** de première qualité, séparément si on le désire. S'adresser à **Mlle CASTELLA**, rue du Moléson, Bulle.

La Fabrique d'Engrais chimiques

DE

Fribourg & Renens, à Fribourg,

recommande ses produits si avantageusement connus à son honorable clientèle et au public agricole en général.

Baisse de prix dès le 1^{er} janvier écoulé.

CRÉDIT FONCIER FRIBOURGEOIS en liq.

BULLE (Suisse).

Les porteurs d'actions sont avisés qu'une **SECONDE** répartition de **200 fr.**, soit 40% par action, sera faite dès le 6 avril 1896.

Les actions doivent être déposées, pour l'estampillage, aux guichets de la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle, jusqu'au 31 mars, contre récépissé.

Le retrait des titres estampillés et le paiement de la répartition s'effectueront dès le 6 avril 1896.

Bulle, le 17 mars 1896.

La Commission de liquidation.

ENGRAIS CHIMIQUES

N° 8 Engrais universel, spécialement recommandé et contrôlé par les stations fédérales de Berne et Zurich. Procès-verbaux à la disposition des clients.

A l'Agence agricole Auguste BARRAS,

BULLE — Place du Marché — BULLE

Dépôt à Sales chez **M. PLANCHEREL, chef de gare.**

TÉLÉPHONE

COMPTABILITÉ MODELE

SYSTEME AMÉRICAIN

Traduction de **MM. GAILLET**, comptable, et **VILLIGER**, négociant, et publiée par la Société des commerçants de Fribourg. — En vente à **3 fr. 50** l'exemplaire. S'adresser à **M. A. Schwachtelin**, caissier de la Société, à Fribourg. (H885F)

Entreprise de gypserie et peinture

SÉRAPHIN BORRI, Bulle.

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ

Prix les plus réduits.

Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux.



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix: Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

Essence à friser les cheveux.

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

Lotion antipelliculaire.

Excellente pour faire disparaître les écailles et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chute des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

Nouvelle teinture orientale

pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombifère et est, par conséquent, inoffensive. Prix: 4 fr.; port 35 cent.

Eau cosmétique.

Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix: Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

Dépôts: **BULLE, M^{me} A. Lacuisse**, coiffeuse; **ROMONT, Jos. Prince**, coiffeur près des XIII Cantons. (438)



Goître, gonflement du cou,

accompagnés d'étouffements, enflure des glandes, sont guéris par l'anti-goître universel du Dr Smid. Prix: 2 fr. 50.

Dépôt général: **P. Hartmann**, pharmacien, Steckborn. Dépôts: **Estavayer, L. Porcelet**, pharm.; **Châtel-St-Denis, E. Jambé**, pharm. (508)

DOMAINE

On demande à acheter un **bon domaine** de 15 à 30 poses. Paiement au comptant.

S'adresser à **Ad. Bongard**, agence immobilière suisse, Fribourg. (H832F)

Rosiers.

Le soussigné dispose d'une quantité de **rosiers**, en hautes tiges, mi-tiges et nains de toutes nuances. Prière de s'adresser d'ici au 1^{er} avril chez

G. Sottaz, nég., Vuadens.

A VENDRE

à transporter, une **maison neuve**, comprenant 3 chambres et une cuisine.

S'adresser à **Mme Nanette SOTTAS**, veuve de Joseph, à Gumefens.

A louer:

Bulle, Place des Alpes, Bulle,
un beau magasin.

S'adresser à **M. FRANÇOIS DECROUX**, Morges.

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6 mois, >

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, >
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 c

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE,

Chamb

Le silence paraît e
démission — d'aill
accordée — du colon
du Conseil fédéral on
quitter ce terrain où
pour ne pas froisser
qui y tenait le haut c

Mais la question s
de ces derniers jours
que celle de la sema
l'objet. Depuis cinq
préoccupait moins s
s'est tout d'un coup
entière, contrainte p
de près ou de loin de
nous tous, Bâlois, Ge
Tessinois, des respi
moins d'être des sol

Donc on s'est occu
la Constitution du
droit de vote aux res
comme on le sait —
nomades des citoyen
soins de l'existence
Il convient en effet
bles émigrants tessi
fants des autres par
dant à l'étranger.

L'émigrant tessin
que pour une part
stalle d'une manière
brée avec ses com
jouissance et de tou

FEUILLETO

TOUT

AN

Bref, après force
phrases déclamatoires
abnégation, il a consen
compromis préparé par
reconnait mes droits à
à vivre où bon me sen
pension mensuelle de
signée en double, il s'e
me regarder, déclaran
fait sa connaissance et

— Quel sinistre con
la porte sur le dos de
ce que nous voulions,
mille conjugal nous s
cas où nous serions ob

Maintenant que le p
un appartement point
situation qui me perm
qu'une médiocre confi
pière, et puis il me se
brûlera les doigts... J
basse, devant un petit
de bois de l'autre hivi
est humide, et ce pren
de compagnie. Au del
et le vent d'ouest souf
tristesse lamentable, p